

La reconquête des berges du Rhône et de la Saône : un front écologique au cœur de Lyon ?

The rediscovery of the Rhône and Saône Rivers' waterfronts: An eco-frontier in Lyon's historical centre?

Le Lay Yves-François¹ et Comby Emeline²

¹ Université de Lyon, UMR 5600 EVS, site ENS de Lyon ; mél : yves-francois.le-lay@ens-lyon.fr

² Université de Lyon, UMR 5600 EVS, site Université Lyon 3 ; mél : emeline.comby@ens-lyon.fr
Zone Atelier Bassin du Rhône

RÉSUMÉ

La relation des villes à leur fleuve procède du contexte technique, économique et social. A la faveur de l'essor des valeurs postmodernes et de la révolution post-fordiste, elle se traduit par des politiques urbaines et des aménagements successifs. Les programmes de reconquête des berges du Rhône et de la Saône au sein de l'agglomération lyonnaise sont étudiés au crible de la presse quotidienne régionale. 170 articles du *Progrès de Lyon* ont été numérisés et OCRisés. Le corpus exhaustif a été analysé au moyen des outils proposés par la plateforme textométrique TXM.

Les résultats soulignent la diversité des thèmes abordés ainsi que les variations spatiales et temporelles de la couverture médiatique. Porteurs d'une signification tout à la fois symbolique, spirituelle et culturelle, les fronts d'eau s'affirment comme une nouvelle frontière. L'évolution des fronts d'eau traduisent un investissement de capital (économique et socio-culturel) pour exploiter des mannes nouvelles et diverses, comme l'habitat, l'hôtellerie, les activités sportives, de détente et touristiques, les services de proximité ou encore la conservation patrimoniale. Les aménagements offrent des services dont le succès doit être géré par une gouvernance : il est susceptible d'induire des tensions au sein de la communauté riveraine et une controverse que la presse restitue. Ces stratégies de restructuration des fronts d'eau améliorent néanmoins l'image et l'attractivité de la cité.

ABSTRACT

The relationship of cities to their river proceeds from the technical, economic and social context. Taking advantage of rising postmodern values and post-fordism revolution, it justifies urban policy and successive plannings. Programs to rediscover the banks of the Rhône and Saône Rivers in the Lyon urban area are studied through regional daily newspapers. 170 articles of the *Progrès de Lyon* were photographed and converted to text. We performed textual data analyses on this corpus using the tools provided by the platform of textometry called TXM.

The results highlight the diversity of themes and the spatial and temporal variations in media coverage. Waterfronts entail at once symbolic, spiritual and cultural values, and are emerging as a new frontier. The steps in the development of waterfronts reflect an investment of capital (economical and socio-cultural) to exploit new and diverse opportunities including housing, hotels, sports, recreation and tourism, local services or conservation heritage. The facilities provide services to users whose success must be managed within governance: it is likely to lead to tensions within the riverside community. The press covers these topical issues. Urban authorities have adopted strategies to restructure the waterfronts and endeavour to improve the image and attractiveness of their city.

MOTS CLES

Analyse de données textuelles (ADT), front d'eau, front écologique, jeu d'acteurs, nature en ville, presse quotidienne régionale (PQR).

1 INTRODUCTION

La relation des villes à leur fleuve procède du contexte technique, économique et social. Le déplacement d'activités économiques fluviales vers les périphéries a accru l'emprise automobile par l'implantation de parcs de stationnement et de voies de circulation, dès les années 1950. A partir des années 1990, la réhabilitation des cours d'eau en milieu urbain est reconsidérée à la lumière des valeurs paysagères, patrimoniales, culturelles et récréatives. Un intérêt croissant porte sur l'évolution des relations ville-eau en milieux côtiers, estuariens et fluviaux. A la fin du XXe siècle, sous l'influence de la compétition inter-urbaine et de l'affirmation d'une identité locale, les autorités urbaines ont considéré les fronts d'eau comme des espaces capables d'attirer des investissements économiques et de contribuer à endiguer un déclin annoncé, par la création au cœur de la ville de paysages postmodernes où se mêlent profits et plaisirs. A Lyon, les projets concernant les Berges du Rhône, les Berges de Saône, de Confluence 1 et 2, et de l'Anneau Bleu traduisent la revitalisation d'espaces intra-urbains négligés : "the waterfront may be a new and formidable urban frontier for water cities and a great challenge" (Bruttomesso, 1993) où une politique, des propriétés et des intérêts économiques communs prennent place. La presse quotidienne régionale contribue à révéler et modeler ces enjeux.

2 MATERIEL ET METHODE

Principal quotidien de l'agglomération, le *Progrès de Lyon* a été choisi du fait de son tirage et de sa large diffusion. Une unique opératrice a dépouillé intégralement la production de ce quotidien (dans son édition de Lyon/Caluire/Villeurbanne), au centre de documentation contemporaine de l'IEP de Lyon, pour identifier les articles relevant de cette thématique. Ces derniers ont été photographiés et OCRisés afin de constituer un corpus exhaustif de 170 articles publiés entre 2003 et 2010. Les analyses qualitatives et quantitatives ont été réalisées au moyen de la plateforme textométrique TXM.

3 RESULTATS

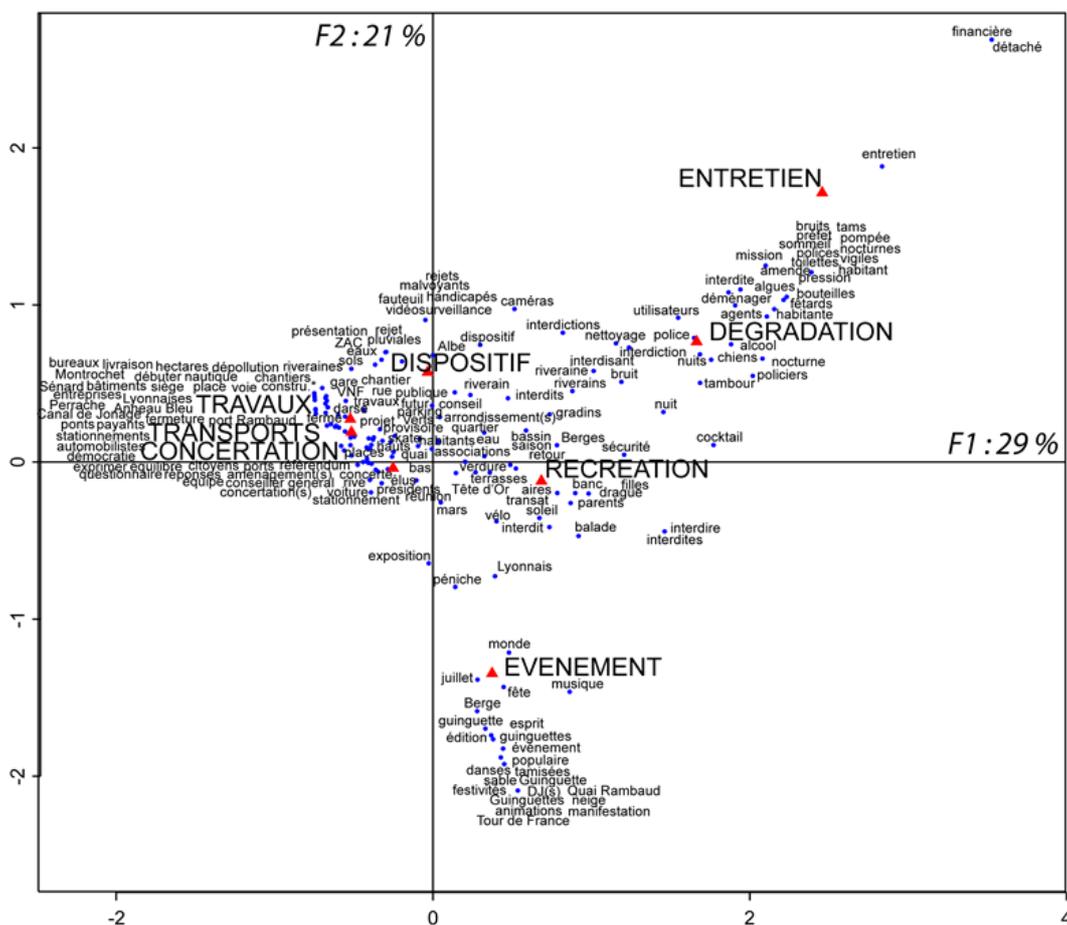


Figure 1 - Les visages de la reconquête rhodanienne.

Mieux affirmée au printemps et en été, la médiatisation des projets révèle une saisonnalité, mais aussi une forte disparité d'un espace à l'autre : 88 articles pour les Berges du Rhône, 38 pour Confluence 1 et 2, 34 pour les Berges de la Saône, 3 pour Caluire et l'Anneau Bleu. Les acteurs cités dans la presse sont nombreux si bien qu'ils forment un système complexe. Devançant les architectes, les hommes politiques – et en premier lieu le maire de Lyon – profitent largement de cette tribune qui n'est pas équitablement partagée.

Le premier plan d'une analyse factorielle des correspondances (AFC) souligne la diversité des thématiques (Figure 1). Les journalistes ont couvert la reconquête des berges depuis la conception des projets jusqu'à leur mise en œuvre et leur suivi, autant d'étapes successives qui structurent l'axe F1. La question des dégradations induites par l'intense fréquentation des berges s'avère prégnante. Sur l'axe F2, le thème de la ville événementielle rappelle que la fête a joué un rôle considérable, notamment en été, pour inciter les usagers à redonner du sens à ces bribes de nature urbaine.

4 DISCUSSION

En 1987, à l'occasion d'une conférence internationale tenue à Southampton sur les villes portuaires et l'aménagement de leurs fronts d'eau, la notion de "water-frontier" fut introduite pour souligner que le renouveau des sites disponibles était pensé au sein du système politique local. Concernant les berges fluviales des centres historiques, les friches sont moins nombreuses, mais les nouveaux projets d'aménagement sont similaires. Dans les agglomérations industrielles, le passage de la croissance économique fordiste à la révolution post-fordiste scandée par de nouvelles valeurs offre un cadre commun aux processus de régénération dans les espaces ouverts disponibles. Les fronts d'eau fournissent des lieux à une nouvelle culture urbaine demandeuse de lieux de travail, de repos et de jeux. Le sport, les loisirs, le tourisme et le commerce local bénéficient de la co-présence de l'eau, de la terre et de l'air, d'une nature en ville via des arbres ou des « prairies », et des atouts de la centralité en termes d'accessibilité. Plusieurs motifs sous-tendent l'actuelle vague des travaux de revitalisation :

- le front d'eau porte une signification tout à la fois symbolique, spirituelle et culturelle (par exemple les bassins zens des Berges du Rhône). La relation entre l'eau et ses usagers n'est pas limitée à une perception visuelle ou aux activités récréatives. L'imaginaire environnemental fait évoluer l'ancienne image plutôt sale et grise de la ville pour la rendre plus créative, culturelle et verte.
- la frontière entre la terre et l'eau s'est durcie et clarifiée avec la construction des bas-ports. L'écotone a disparu, mais les débordements réguliers des cours d'eau rappellent leur ancienne emprise. Le paysage des berges apparaît comme discontinu, entre eau et frange bétonnée.
- la reconquête du front d'eau produit des services dans la mesure où les atouts récréatifs et sociaux sont tangibles. Le succès de l'aménagement et sa fréquentation impliquent des tensions parfois dues aux bruits subis par les riverains. Le défi consiste à concilier de multiples usages.
- il s'agit d'une "important new development frontier" (Sandercock et Dovey, 2002) dont les atouts sociaux, récréatifs et environnementaux accompagnent la transition de l'économie fordiste vers le système postmoderne. Les stratégies de restructuration des fronts d'eau améliorent l'image et l'attractivité de la cité, à la fois pour la cité (visée endogène) et pour les autres villes (exogène).
- les fronts d'eau sont enfin "a new frontier in public participation" (Krausse, 1994). La transformation esthétique et fonctionnelle reflète et provoque des mutations en matière d'écologie politique, fondant une nouvelle forme de gouvernance urbaine ancrée dans le local. Elle substitue une position entrepreneuriale à ses pratiques gestionnaires pour stimuler le développement local. Les autorités urbaines développent alors des partenariats publics-privés (PPP), rendant floues les limites classiques entre les espaces public et privé.

Au total, cette analyse de données textuelles portant sur la presse quotidienne régionale met en valeur combien la reconquête des berges a permis de repenser des frontières en termes d'environnement, de gestion, de développement urbain, de *marketing* territorial et de gouvernance.

BIBLIOGRAPHIE

- Bruttomesso, R. (1993). *Waterfront: A new frontier for cities on water*. International Center Cities on Water, Venice.
- Krausse, G.H. (1994). Waterfronts: A new frontier in public participation. *Maritimes*, 37(3), 9-12.
- Sandercock, L. and Dovey, K. (2002). Pleasure, politics et the "public interest". Melbourne's riverscape revitalization. *Journal of the American Planning Association*, 68(2), 151-164.